



# Aulnoy

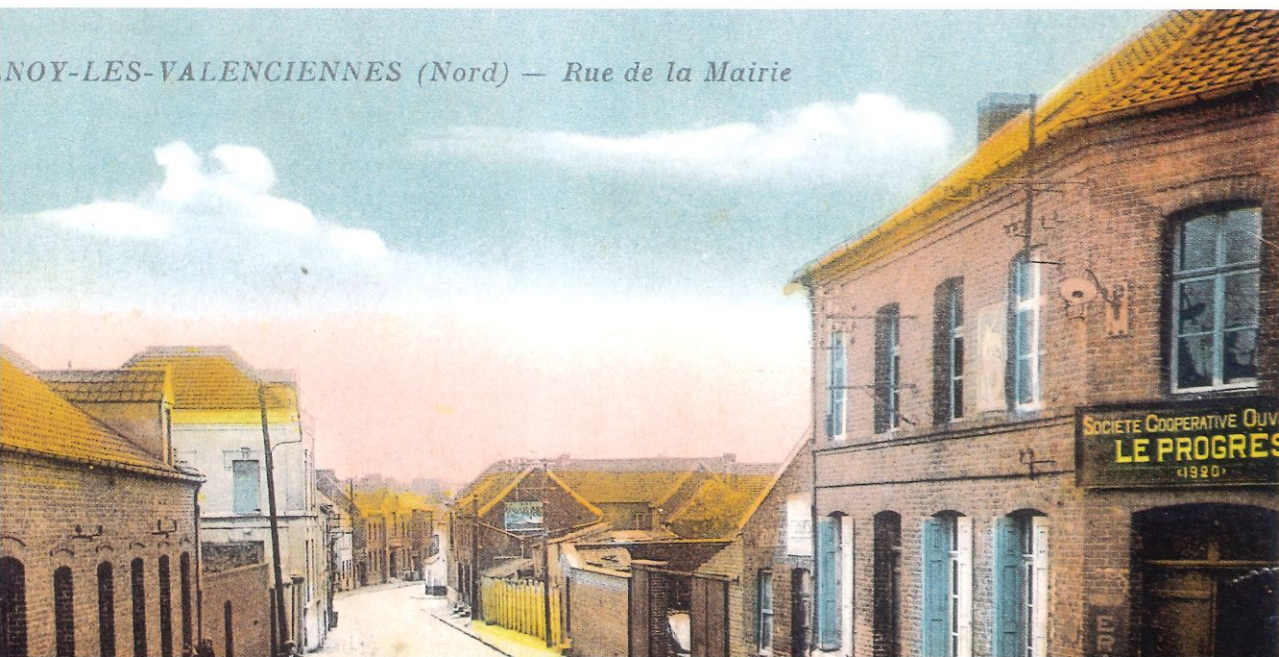
1941 - 1950

13

NOY-LES-VALENCIENNES (Nord) - Ecole des Garçons



NOY-LES-VALENCIENNES (Nord) — Rue de la Mairie



# Aulnoy-Lez-Valenciennes de 1941 à 1950

1941

- Janvier : une lettre de la jeunesse d'Aulnoy est adressée en Mairie, demandant un terrain afin de s'adonner à ses jeux favoris. La pâture appartenant à Ferdinand Delgrange servira de terrain de jeux.
- Une souscription a lieu dans la commune en faveur des prisonniers de guerre.
- Auguste Petit, Philippe Despinoy, César Soileux et Adolphe Payen sont nommés gardes messiers (gardes chargés de surveiller les cultures).
- Travaux :
  - blanchissage des classes des écoles
  - réparation et agrandissement des cabinets des écoles
  - réparation des urinoirs
  - réparation des noyères et cheminées des bâtiments communaux
  - réparation du mur de la rivière
- Vu la loi du 16 novembre 1940, portant sur la réorganisation des corps municipaux des communes, le 23 novembre 1941 est installé un nouveau conseil municipal : Florent Namur (Maire), Edouard Vilcot (1er adjoint), Hippolyte Despinoy (2e adjoint), Roger Bultez, Edouard Vilcot, Robert Hermain, Charles Maillet, Pierre Monier, François Renaux, Emile Evrard, Henri Génard, Léopold Deschamphlaère, Antoine Verquin, Emile Ego, Louis Renaud, Louis Carpentier, Maurice Avonts, Georges Bara et Léonie Tasbille épouse Damez (conseillers municipaux). **Léonie Damez-Tasbille (1903-1975), domiciliée 12, place Roger Salengro, 2 enfants, est la première femme élue au conseil municipal à Aulnoy.**

1942

- Monsieur Lecerf, commerçant à Aulnoy, de retour d'évacuation, demande des explications quant à l'occupation de son magasin. Il lui est répondu que les conseillers municipaux présents lors de l'occupation du magasin l'ont trouvé grand ouvert et vide à leur retour d'évacuation en juin 1940. Ils l'ont fait nettoyer, y ont entreposé 30 tonnes de charbon destiné à la population et ont posé un cadenas sur la porte. Ils déclarent que non seulement rien n'a été dérobé mais que grâce à l'occupation du magasin sous leur responsabilité, le logement est resté intact alors que toutes les maisons restées inoccupées ont été pillées.

- Tous les chemins vicinaux (chemins qui relient les villages entre eux) de la commune sont en très mauvais état, aucune réparation n'est plus effectuée faute de cantonnier spécialisé. Le conseil municipal décide donc d'embaucher un cantonnier.
- Réparation de la passerelle près de chez Glorian et des barres du garde-corps de la Rhônelle.
- Renouveau de l'inspection médicale scolaire dont les buts sont :
  - veiller à la stricte observation des règles d'hygiène scolaire
  - dépister les maladies contagieuses et parasitaires
  - examen général périodique des enfants
  - recherche du degré d'aptitude des écoliers aux activités physiques et sportives

1943

- Travaux de fil d'eau le long du chemin du Pont d'Aulnoy.
- Le 20 juillet, décès de Louis Labarrière, conseiller municipal.
- Le 2 octobre : monsieur le docteur Louis Renaux est nommé conseiller municipal.

1944

- Le 1er juillet, décès d'Hippolyte Despinoy, adjoint.
- **Le 2 septembre : Aulnoy est libéré.**
- Le 10 novembre, un acte de la Sous-Préfecture de Valenciennes, concernant la réorganisation des administrations municipales nomme la délégation municipale d'Aulnoy : Président : Robert Monier, vices-Président : Robert Hermain et Victor Wilmot, membres : Louis Locoge, Louis Payen, Daniel Lecrocq, Norbert Billoir, Fernand Gevas, Othon Verquin, Ernest Lecerf, Louis Carpentier, Emile Evrard, Henri Génard, Paul Descamps, Emile Vaillant.
- Robert Monier a invité, par écrit, Florent Namur à lui remettre toutes les clefs de la mairie et des bâtiments communaux. Celui-ci s'est refusé catégoriquement à se démunir de ces clefs et lui a adressé, en réponse, la lettre suivante : «Monsieur Monier, Je vous demanderai de ne plus rentrer à la mairie attendu que l'arrêté n'est pas arrivé de la Préfecture. Dans ces conditions tout ce que tu as fait est un faux pour l'administration communale. Signé : le Maire, Florent Namur».

Florent Namur ayant pris connaissance du bulletin des actes de la Préfecture du 13 octobre 1941, les membres de la commission élèvent une protestation contre le refus de celui-ci à transmettre ses pouvoirs, persistant malgré l'acte de la Préfecture et les invitations qui lui ont été faites, à contrecarrer les efforts de la délégation pour la bonne gestion des intérêts communaux. Ils décident de remplir leur mission en prenant les décisions concernant la bonne marche de la municipalité et en les faisant exécuter.

- Le nombre des membres de la délégation est porté à 21. La commission, avec l'accord du comité local de résistance, désigne les personnes suivantes : Louis Renaud, Alexandre Viénot, Henri Maillard, Pierre Monier, Fernand Duronsoy et Clément Grégoire.
- Nomination des différentes commissions :
  - des finances
  - des travaux
  - scolaire
  - d'hygiène
  - des fêtes
  - du ravitaillement
  - des sports et des loisirs
  - de bienfaisance.
- Vote d'une subvention de 4 000 F à la société sportive d'Aulnoy en raison du peu de ressources dont elle dispose et qui comprend la majeure partie de la jeunesse de la ville.
- Ravitaillement : la commune a reçu pour les mois de novembre et décembre les bons de chaussures ci-après :
  - 14 usage ville hommes
  - 48 usage ville femmes
  - 19 espadrilles standart
  - 27 usage ville enfants
  - 63 usage ville garçonnets-fillettes
 Pour la répartition, une employée recevra toutes les demandes de la population.
- La commission proteste auprès de la Préfecture : en 1944, la commune a reçu 600 bons de chaussures pour plus de 2 700 habitants. A cette cadence, un seul bon pourra être donné tous les 4 ans à chacun, ce qui est nettement insuffisant. De plus, la commune n'est reliée par aucun moyen de transport en commun avec les villes voisines et en particulier avec Valenciennes distante de près de 5 km. Les nombreux ouvriers et écoliers qui se rendent, chaque jour, à pied, dans ce chef-lieu pour accomplir leur travail et suivre leurs études, ont incontestablement grand besoin de chaussures. La pénurie de pneus de bicyclette étant malheureusement encore plus sensible.
- Travaux de nettoyage rues de la Barre et Louis Descamps : les pluies qui ne cessent de tomber rendent les chemins presque impraticables.
- La commission avise la population que «Toute personne surprise à jeter des immondices sur la chaussée ou dans la Rhônelle sera impitoyablement poursuivie et passible

de contravention. Une police discrète mais très sévère sera faite pour punir les contrevenants».

- En décembre : décision de réorganisation de la fanfare municipale.
- La mairie reçoit 38 340 points textile à distribuer à la population.
- Distribution de cartes de lait à la population par la commission de ravitaillement.

1945

- Déblocage par la Préfecture de charbon supplémentaire à distribuer à la population.
- La délégation municipale adresse une demande en Préfecture afin d'obtenir des bons de chaussures et des points textile pour les enfants qui vont faire leur communion.
- Le 1er mars : un arrêté du Préfet du Nord ordonne la dissolution de la délégation municipale existante et institue une délégation spéciale composée de : Abel Tual (président), Victor Wilmot, Louis Renaud et André Denimal (membres). Robert Monier et Victor Wilmot remettent leur démission refusant de prêter concours à la délégation nouvelle. Abel Tual, Louis Renaud et André Denimal prennent contact avec le Sous-Préfet de Valenciennes afin de nommer 2 nouveaux membres.
- 25 avril : élections municipales. Composition du conseil municipal : Emile Vaillant (Maire), Louis Carpentier (Adjoint), Clément Grégoire (Adjoint), Danaë Hoyez (Adjointe), Robert Hermain, Marcel Maillard, Joseph Ottelard, Louis Payen, Louise Payen, Henri Génard, Fernand Gévas, Daniel Lecrocq, Aimé Sergent, Henri Maillard, Robert Monier, René Lionne, Emile Moyaux, Paul Mineur, Auguste Nagère, Cyprien Despinoy, Jean Rombeaut (conseillers municipaux). **Danaë Hoyez est la première femme nommée adjointe à Aulnoy.**
- Le service de rationnement de la Préfecture a adressé à la commune 30 bons d'achat de chaussures pour les enfants.
- Pour éviter le stationnement prolongé des habitants à la Mairie, les jours de distribution des cartes de ravitaillement, il est décidé de distribuer les titres par ordre alphabétique. La distribution mensuelle sera faite en deux jours.
- Installation de branchements gratuits d'eau potable aux habitants qui se sont fait inscrire sur les listes. Priorité est donnée aux propriétaires et aux familles nombreuses.
- Fête de Noël : distribution de coquilles aux enfants des écoles de la commune.

1946

- Réinstallation, rue du Pont, d'une boîte aux lettres qui existait avant la guerre et installation d'une nouvelle boîte rues Jean Jaurès et de Feleine.
- 10 mars : recensement de la population, les rues d'Aulnoy où il y a des habitations sont les suivantes :
  - rues Jean Jaurès
  - René Mirland
  - Henri Durre
  - Henri Turlet
  - de Feleine
  - de Préseau
  - Louis Descamps
  - Quartier Voltaire
  - rue de la Barre
  - de la Fontaine
  - la Briquette
  - chemin Vert
  - route de Famars
- Rétablissement de la prime à la natalité supprimée depuis le 1er avril 1940. Le montant des primes est de :
  - 400 F pour le 2e enfant
  - 800 F pour le 3e
  - 1 000 F pour le 4e et chacun des suivants.
- La fanfare organise une sortie dans les rues de la ville le 1er mai et à la fête de Famars le 5 mai.
- Une somme de 29 722 F est réclamée à la commune pour le fonctionnement des services de Police de l'Etat pour les années 1942-43-44-45. Le conseil municipal proteste car malgré de nombreuses demandes, la police n'a jamais été faite à Aulnoy durant cette période.
- Des affiches sont apposées dans la commune rédigées comme suit : «Avis à la population – Lutte contre le doryphore – La municipalité recommande aux cultivateurs et aux particuliers cultivant la pomme de terre, de rechercher avec persistance le doryphore en vue de sa destruction. Dans les jardins, un ramassage très soigné devra continuellement être effectué. Des sanctions pourront être prises contre ceux qui se désintéresseraient de la destruction d'ennemis de la culture».
- Aulnoy est desservie par le service d'autobus Valenciennes-Sepmeries effectué par la société des chemins de fer économiques de Valenciennes.
- Une subvention de 1 000 F est allouée à la commune d'Ascq pour l'érection d'un monument à la mémoire des 86 habitants de cette commune, massacrés par les soldats SS Allemands dans la nuit du 1er au 2 avril 1944.
- Le 8 septembre : 2e fête communale, ducasse.
- Il est gravé sur le Monument aux Morts les noms des victimes militaires et civiles de la guerre 1939-40.

- Démolition de l'urinoir installé sur la place en raison des mauvaises odeurs qu'il dégage.
- Le conseil municipal décide d'accorder au personnel communal une gratification de fin d'année en récompense du dévouement apporté dans leur fonction :
  - Emile Génard (secrétaire de mairie) : 4 500 F
  - Marcelle Busignies (employée) : 2 700 F
  - Jacqueline Arfeuille (employée) : 2 700 F
  - Rémy Maillard (garde) : 2 600 F
  - François Coulon (cantonnier) : 2 500 F.

1947

- Le 12 janvier : décès d'Auguste Nagère, conseiller municipal.
- Nouveaux montants de la prime à la natalité :
  - 2e enfant : 1 000 F
  - 3e enfant et chacun des suivants : 1 500 F.
- Une subvention de 20 000 F est allouée à la caisse de la musique.
- 19 octobre : élections municipales. Composition du conseil municipal : Emile Vaillant (Maire), Louis Carpentier (Adjoint), Clément Grégoire (Adjoint), Daniel Lecrocq, Fernand Gévas, Henri Génard, Robert Monier, Louis Payen, Robert Hermain, Pierre Monier, Marcel Maillard, Charles Busignies, Henri Maillard, Paul Mineur, Joseph Ottelart, Aimé Sergent, Henri Stordeur, Cyprien Despinoy, Emile Moyaux, Henri Frémery, Victor Wilmot (conseillers municipaux).
- Achat de 100 insignes pour la fanfare communale. Coût : 5 800 F.
- Le 11 novembre, célébration de l'armistice et funérailles du Maréchal des logis Célestin Dreumont et du soldat Fernand Bury.
- Un manque de lait est constaté dans l'arrondissement, le conseil municipal décide de suspendre les bons de lait attribués aux vieux travailleurs.
- Madame veuve Bois née Dubois Angèle est embauchée par la mairie pour faire la soupe populaire, distribuée chaque jour aux personnes âgées. Son salaire est de 35 F de l'heure soit 280 F par jour.
- Le conseil municipal vote une somme de 30 000 F, versée dans la caisse du bureau de bienfaisance pour secours en nature aux grévistes de la commune.
- Une collecte est organisée dans la commune afin d'obtenir des légumes pour la soupe populaire.

1948

- Extension du réseau électrique au chemin de Saultain.
- Vente au propriétaire du Moulin de la baraque construite pendant la guerre au Moulin, pour la somme de 2 500 F.
- Le Chemin Vert est en si mauvais état que le conseil municipal décide d'apposer des pancartes portant l'inscription «Chemin impraticable aux véhicules».
- Un dictionnaire et un livret de Caisse d'Epargne de 100 F est remis aux lauréats du Certificat d'Etudes.
- L'éclairage des rues de toute la commune étant très défectueux, toutes les lampes sont remplacées par un nouveau modèle.
- Monsieur Micheaux, curé d'Aulnoy, demande que des travaux soient exécutés à l'église et au presbytère.

1949

- Mai : ducasse de la Briquette.
- Monsieur le Curé signale par lettre, que la sonnerie de l'angélus est de nouveau arrêtée. Des travaux de réparation sont effectués.
- Un poste de transformation électrique est installé au cimetière.
- Le conseil municipal considère que la commune n'est pas suffisamment desservie par les transports en commun. En effet, les Autobus Finand et Richard ne desservent la commune que par la route Nationale, c'est à dire par la Briquette. Le conseil municipal demande donc aux autobus Richard de Famars de passer chaque jour par les rues Jean Jaurès et René Mirland pour se rendre à Valenciennes.

## Fait divers lus dans la presse en 1930

### «Aulnoy-lez-Valenciennes : acte de courage

Le jeudi 30 mai, vers 19 h 30, la jeune Eliane Payen, âgée de 5 ans, tombait dans la rhônelle, d'une profondeur à cet endroit d'environ 2 mètres.

Aux cris poussés par quelques personnes, Victorien Larcin, âgé de 26 ans, qui travaillait dans son jardin, accourut et se jeta à l'eau.

Il parvint à la sortir de l'eau et après 20 minutes d'effort, réussit à la ramener à la vie.»

- Fin des travaux d'électrification du chemin des Postes et de la route de Préseau. Coût : 380 084 F.
- Agrandissement du cimetière : achat à Georges Bara, cultivateur à Aulnoy, d'un terrain de 12 m de large en bordure de la route nationale et de 160 m de long. Le prix est fixé à 120 F le m2.
- Dimanche 4 septembre : cortège pour l'anniversaire de la Libération de la ville.
- Dimanche 11 septembre : 2e fête communale. Ducasse. Le concert aura lieu sur la place du Partiau, rue de Feleine.
- Réfection d'une partie de la rue Henri Durre allant du Coin Coupé à la place Roger Salengro.
- En raison d'une pénurie de légumes, la soupe populaire aux personnes âgées est momentanément suspendue.

1950

- Travaux rue du Moulin : aménagement et réfection de canalisations d'écoulement d'eaux ménagères et résiduaires vers la Rhônelle. Coût : 582 350 F.
- Juin : organisation de la fête de la Briquette.
- Madame Taquet, directrice de l'école des filles, reçoit une subvention de 5 000 F pour l'achat d'un appareil de cinéma pour l'instruction des élèves.
- Démission de Charles Busignies, conseiller municipal.
- Une subvention de 5 000 F est accordée aux sinistrés de Cambrai. Un cyclone s'est abattu sur la ville et des centaines de familles sont sans abri.

## Erratum

Une erreur s'est glissée au sujet de la date d'une photo dans le précédent Auno Infos historique «1920-1940». En effet, la photo de la couverture «le terrain d'aviation de la Briquette» est daté de 1930. Or d'après une analyse des uniformes des gendarmes, c'est une photo qui doit se situer juste avant 1914.

Il peut arriver que des erreurs telles que celles-là se glissent dans les articles. En effet, la plupart des recherches sont orales et il peut se trouver quelques imprécisions dans les témoignages qui font appel à une mémoire parfois très lointaine.

Lorsque nous avons connaissance d'une erreur, nous passons systématiquement un rectificatif. Merci de votre compréhension.



Au début de la guerre, mademoiselle Perderiset (institutrice à Aulnoy) et son père construisent un abri dans leur jardin.

Ils habitaient rue Jean Jaurès, en face de l'épicerie (Magasin Coccimarket, actuellement).



Quelques anecdotes que mon père me racontait me reviennent en mémoire.

En 1940, le Maire de l'époque était Léon Delgrange.

Lors de l'évacuation, il est mort à Douai et a été enterré sur place par son épouse et quelques compagnons.

Lorsqu'ils sont revenus à Aulnoy, madame Delgrange est retournée seule à Douai sans savoir conduire, a déterré le corps de son mari au nez et à la barbe des Allemands et l'a fait enterrer à Aulnoy.

Il fallait avoir quand même un sacré courage.

.....  
Pendant la guerre, un homme ou une femme surpris à braconner était puni de la peine de mort.

.....  
Ma dernière anecdote évoquera ce que l'on peut appeler le pétrin de la solidarité.

Pendant la guerre, il n'y avait plus de boulanger dans notre commune.

Mon père à l'époque, tenait une serrurerie, tôlerie, ferronnerie d'art.

Les habitants sont venus le trouver pour qu'il réalise un pétrin. C'est ce qu'il a fait.

Aulnoy a de nouveau pu remanger du pain.

Auguste Renaux.



«Je n'oublierai jamais 1940, l'évacuation, la folie de tous.

J'avais 20 ans, jeune mariée et enceinte, en fin de grossesse en plus. Mon mari était prisonnier.

J'ai donc suivi mes parents, un baluchon fait à la va-vite, quelques biscuits, une bouteille d'eau et vite nous prenons la suite de cette colonne qui nous rassure.

Pour aller où ? On n'en sait rien, mais il faut marcher et nous marchons, marchons, tout en poussant mon frère de deux ans et demie !

Le soleil n'a jamais brûlé si fort, il fait soif, on se dispute les fontaines, déjà les relations aimables n'existent plus, chacun pour soi.

Nous sommes partis d'Aulnoy pour arriver à Averdoit dans le Pas-de-Calais, le 26 mai 1940.

Le village comptait 300 habitants, nous sommes arrivés à 3 000 ! Il fallait voir la colonne de gens qui marchaient. On ne voyait ni la tête, ni la queue. Il y avait des enfants, des adultes, des vieillards, des malades.

Arrivés à Averdoit, j'ai perdu les eaux. J'étais paniquée, j'allais avoir mon bébé, là, loin de chez moi, sans aide, sans mon mari, pour qui j'étais si inquiète.

Grâce à mon état, quelqu'un m'a trouvé une chambrette dans le grenier d'une ferme.

J'y suis allée, mais que c'était sale ! Plein de poussière, de la suie, le lit aussi était dégoûtant. Je n'ai pas pu le supporter. Alors j'ai balayé avec un pull-over avant de m'allonger sur le lit.

Une dame, institutrice, réfugiée elle aussi, qui avait quelques notions est venue m'aider à accoucher et mon fils est né !

Je le nourrissais au sein, tandis que nous, nous buvions essentiellement du lait des vaches qui restaient encore.

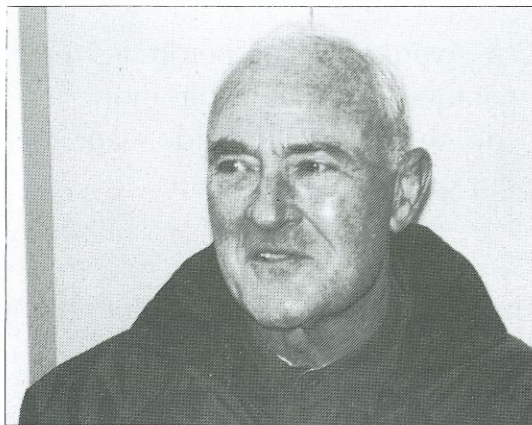
Lorsque nous sommes arrivés elles étaient «sottes», cela faisait plusieurs jours qu'elles n'avaient pas été traitées. Elle beuglaient sans arrêt.

Quelques semaines après, nous repartions pour Aulnoy.

Quelle chance et quel bonheur de rentrer dans mon cher village avec mon bébé, «trésor de 1940».

On le taquine parfois, en l'appelant «Boyau rouge». C'est, paraît-il, le surnom des gens du Pas-de-Calais.

Georgette Magniez.



Pendant la guerre de 14-18, les enfants étaient occupés par les Allemands.

Ils devaient notamment cueillir les orties pour en faire du tissu, arracher les racines de chiendent et les couper pour faire les fameuses brosse à chiendent.

Les habitants étaient bien entendu rationnés.

Mon père allait garder les vaches dans les champs.

Lorsque c'était le moment des betteraves, il les vidait, laissait juste 1 cm, les remplissait du lait de la vache fraîchement traite et les rapportait chez lui.

Mon père avait un camarade qui s'appelait Henri Damez surnommé «Casquette» (Tous les Aulnésiens avait d'ailleurs un surnom).

Tous les jours, il devait se rendre à Artres, où était basée la Kommandantur, afin de s'occuper des poules, canards et lapins du commandant.

Les gens aussi élevaient des lapins, mais ceux-là étaient tout maigres.

Régulièrement, le commandant partait et laissait à «Casquette», comme il l'appelait, le soin de s'occuper de ses lapins.

Alors, un jour, «Casquette» a changé les lapins, il a pris ceux du commandant, les gros et gras, qu'il a remplacés par les siens, tout maigres.

Au retour de l'officier, il lui a fait croire que ses bêtes étaient malades, d'où leur maigreur.

Ma mère m'a raconté que pendant la guerre de 1914-18, elle avait été piquée par une araignée et comme elle était déjà faible à cause du manque de nourriture, elle n'arrivait pas à se remettre.

Le médecin est venu, c'était un médecin allemand.

Il a prescrit pour ma mère quelques litres de lait (c'était énorme à l'époque), une pommade et du bouillon d'un des lapins qui se trouvaient à la cave.

Ma grand-mère a répondu qu'elle n'avait pas de lapin, il lui a demandé si elle voulait qu'il aille voir...

Ma mère a donc pris du bouillon de lapin.

Additionné à la pommade, elle a été guérie.

Henri Maillard.

### Erratum

Dans le supplément historique précédent, une erreur due à l'abondance de notes, s'est glissée dans le récit de monsieur Henri Maillard, relatif au conseil de révision. Il était inscrit que les jeunes hommes partaient plusieurs jours pour faire ce que l'on appelait alors «leur conseil de révision». Or il s'agit d'une erreur, ils ne partaient en fait qu'à peine une journée, à l'issue de laquelle leurs pères les rejoignaient et ensemble, ils faisaient la fête.

### Séance du 31 Octobre 1940

Le lundi et un octobre mil neuf cent quarante, les membres du Comité de Guerre se sont réunis à la Mairie sous la Présidence de M. Vanuet Adjoint faisant fonctions de Maire.

Étaient présents : MM : Vanuet, Vilcot, Ego, Erard, Perquin, Lonne, Arons, Yvon, Duez, Gerderiget, Desgrande, Lestre, Victor, Detourbe Jules, Dumont, Labarrière, Lestre E, Arfeuille.

Le Président donne connaissance à l'Assemblée des recettes et des dépenses du ravitaillement lequel accuse actuellement un excédent de recettes de 69.122,70 - sur cet excédent il reste à payer le blé et la farine se montant à 37.587,50.

Une demande sera demandée pour obtenir que cette somme ne soit pas à la charge de la Commune attendu que le pain a été distribué gratuitement par ordre de l'autorité allemande.

Il est donné connaissance d'une facture de M. Aubry se montant à 400 frs pour 4 futs de vin pris chez lui lequel fut distribué gratuitement aux Boulangers de la Commune et à Fives ; il est procédé au vote à bulletin secret, lequel donne les résultats suivants :

Pour le paiement de la facture 11 voix  
Contre le paiement de la facture 6 voix

L'Assemblée décide :

17 De distribuer le café restant en Mairie aux personnes inscrites sur la liste des bénéficiaires du Fournon de Bienfaisance et aux personnes âgées

27 De rendre à M. Maillot les bouteilles d'alcool se trouvant en Mairie lui appartenant

37 De faire nettoyer les classes par M<sup>me</sup> veuve André Anna et M<sup>lle</sup> Hermain Lisa

Fait et délibéré en séance les jours, mois et an susdits

Les membres du Comité de guerre

Labarrière Vilcot  
Erard E  
Vicot J  
Pouquet J

L'Adjoint Maire de Maire

*(Signature)*

Extrait du registre des comptes-rendus des réunions du conseil municipal.  
Séance du 31 octobre 1940.

Lors de l'évacuation, je suis partie avec mes grands-parents. Mon père avait été réquisitionné pour travailler dans une usine.

Nous sommes arrivés en Mayenne, à quelques kilomètres de Laval, où nous sommes restés quelques semaines.

Nous vivions dans une pâture. Nous couchions sous un pommier et les gens du village nous appelaient «Les évacués du pommier».

J'ai passé le certificat d'études en 1945. Le jour où l'on apprenait que l'on était reçu, on se retrouvait toutes ensemble pour le fêter en mangeant de la tarte.

On n'avait rien mais on a eu une belle jeunesse.

Nous avions des plats simples mais bons.

Et puis, nous avions de belles ducasses.

Le 14 juillet, était organisée une grande retraite aux flambeaux à travers tout le village.

M.M.



1940-41 : École des garçons, rue René Mirland. De gauche à droite : messieurs Degrémont (directeur), Bourlon, Cerisier, Druart, mademoiselle Degrémont (institutrice).  
Gisèle Degrémont épousera Jean Dauby, le célèbre écrivain patoisant.

Séance du 10 janvier 1941

Le dix janvier mil neuf cent quarante et un, le Conseil Municipal s'est réuni au lieu ordinaire de ses séances sous la Présidence de M. Namur Florent, adhérent faisant fonctions de Maire.

Étaient présents : M. M. Namur, Vilest, Carpentier, Ego, Maillet, Génard, Verquin, Erard, Labarrière ..

M. le Maire donne lecture à l'Assemblée de Monsieur le Sous-Préfet relative à l'organisation Administrative des Communes.

Lecture est donnée d'une lettre de la Société "Eau et Force" qui sollicite une réduction de la fourniture annuelle d'eau gratuite en raison de l'interruption du service pendant 3 mois soit une diminution de la ristourne de 6001,80.

Après échange de vues le Conseil est d'avis de renvoyer à la prochaine séance cette demande de façon à pouvoir prendre des renseignements auprès des autres communes du Syndicat pour l'adduction d'eau potable.

Le Conseil est d'accord d'accorder l'indemnité communale à M. Calmant, lequel remplace M. Lekieffre, Ingénieur des Travaux Publics de l'État et du Service vicinal, actuellement prisonnier.

Lecture est donnée d'une lettre adressée par la jeune fille d'Aulnoy qui désire avoir un terrain appartenant à la Commune sur lequel elle puisse s'adonner à ses jeux favoris.

Le Conseil délègue à cet effet M. M. Carpentier Louis et Ego Emile pour voir M. Belgrand, Ferdinand pour sa pâture qui pourrait servir de terrain de sports.

Défense passive - le Conseil désigne les chefs de secteur responsables des lumières dans chaque maison.

Le Conseil décide de faire une souscription dans la Commune en faveur des prisonniers de guerre.

Fait et délibéré en séance les jour, mois et an susdits ..

Les Conseillers Municipaux,

Sebastien Vilest  
Geryeffard Erard

le Maire,

*[Signature]*

*[Signature]*

Extrait du registre des comptes-rendus des réunions du conseil municipal.  
Séance du 10 janvier 1941.



En 1942 : le certificat d'études.

### Le Certificat d'études

Le 28 mars 1882, Jules Ferry institue le certificat d'études. L'examen est subi par les élèves d'au moins 11 ans, au chef lieu de canton, devant une commission cantonale.

De 1900 à 1920, le taux de réussite de 35 % environ, à la veille de la seconde guerre mondiale de 50 %.

Un arrêté du 30 novembre 1944 reporte le certificat à la fin de la scolarité (candidats âgés de 14 ans).

En 1945, il n'est plus obligatoire pour les élèves se destinant au second cycle.

L'extension des études secondaires, la disparition de l'examen d'entrée en 6e (en 1957) et les réformes mènent à l'agonie le certificat d'études.

Il disparaît définitivement en 1989 (décret du 28 août).

Il aura existé 107 ans.



Année scolaire 1942-43 : une classe de l'école des garçons, rue René Mirland.



L'équipe de football en 1943.



L'équipe de football en 1945.

Séance du 19 juin 1946

Le dix-neuf juin mil neuf cent-quarante-six, dix-neuf heures, le Conseil Municipal de la C. s'est réuni au lieu ordinaire de ses séances sous la Présidence de M. Vaillant Maire -

Étaient présents : M. Vaillant E., Grégoire C., Sargent A., Despinoy C., Madère A., Moyaux E., Geras F., Leersog D., Génard H., Monner P., Maillard Henri, Ottelart J.  
Absents : M. Carpentier C., Hoyleg D., Poyu L., Poyu Louis, Maillard M., Hermann R., Monier R., Lionne R. -

Le Procès-Verbal de la dernière séance est adopté.

Par délibération du 8 Mars 1946, le Conseil Municipal avait demandé la reprise du service d'autobus entre Valenciennes et Aulnoy effectué avant la guerre par la Société des Chemins de Fer Économiques de Valenciennes.

Dans son rapport en date du 7 Mai 1946, l'Ingénieur des Ponts & Chaussées fait connaître que ladite Société ne pouvait songer à remettre en route un service d'autobus en raison des circonstances ; le rapport ajoute que la Commune d'Aulnoy est actuellement desservie par le service Valenciennes-Sepmeries et donne satisfaction aux habitants de la Commune.

Le Conseil Municipal, considérant que ce service ne donne pas satisfaction, élève une protestation contre le rapport de l'Ingénieur des Ponts & Chaussées. (voir lettre)

Le Conseil vote une somme de 500 francs pour les œuvres de Colonie de Vacances.

M. le Maire donne connaissance du programme de la fête Nationale et Communale des 14 et 15 juillet.

Fait et délibéré en séance les jour, mois et au susdits

Les Conseillers Municipaux :  
 Maillard  
 Moyaux  
 Sargent  
 Génard  
 Madère  
 Grégoire  
 Monner  
 Ottelart  
 Vaillant  
 Le Maire,  
 E. Vaillant

Extrait du registre des comptes-rendus des réunions du conseil municipal. Séance du 19 juin 1946.



En 1944, M. et Mme Blairvacq et leur fils, rue Mirland.



Une procession dans les rues d'Aulnoy en 1945



M. et Mme Blairvacq, leurs fils, nièce et cousines sur la passerelle de la Rhônelle, le 14 juillet 1947.





Une classe, école des garçons en 1947.



Une classe, école des garçons en 1947.



La classe enfantine en 1947.



L'équipe de football en 1948.



Les conscrits en 1947.



La fanfare municipale, fin des années 40.



Classe de madame Laurette en 1949



Classe de 2<sup>e</sup> (1 an avant le certificat d'études) de M<sup>lle</sup> Perderiset en 1949

AULNOY-LES-VALENCIENNES (Nord) — Le Monument

